

ASSOCIATION INTERNATIONALE
D'AUDIO-PSYCHO-PHONOLOGIER

DECEMBRE 1976
N° 5

Bulletin A.-P.-P.
Inter
Centres

Le problème de la formation en APP se pose de façon de plus en plus aigüe du fait que, d'une part, le nombre de Centres augmente d'une façon très sensible et que, d'autre part, une demande importante est faite au niveau de la spécialisation des étudiants en médecine, psychologie, pédagogie, orthophonie, kinésithérapie...

Le Comité de direction de l'Association Internationale a donc été amené à mettre en place des structures susceptibles de satisfaire ces demandes. Plusieurs solutions ont été retenues au sujet de la didactique, de la formation de base, des stages et des cours de recyclage.

I - DIDACTIQUE

La didactique est obligatoire pour toute personne qui désire bénéficier d'un enseignement APP.

Cette démarche peut être réalisée soit avant la mise en formation (ce qui est souhaitable), soit pendant la formation (entre la session S1 ou S2, ou entre la session S2 et S3 par exemple).

Elle s'effectue dans un Centre agréé par l'AIAPP, sous la direction d'un spécialiste APP également agréé qui doit ensuite en rendre compte aux personnes responsables du département de formation.

II - FORMATION DE BASE

Plusieurs formules peuvent être proposées à l'étudiant en APP :

a) FORMULE A. - Elle consiste à prévoir trois sessions d'une semaine espacées d'environ six semaines et suivies d'un stage d'un mois, dans un Centre A.PP. Ces trois sessions se divisent de la façon suivante :

- 1° Session S1 (première étape). Elle comprend surtout des cours théoriques durant lesquels sont exposés les principes de base de la technique et les processus de réalisation des différentes démarches pratiques à effectuer à partir de l'Oreille Electronique.

Sont entre autres évoquées au cours de cette session les questions suivantes :

- La constitution du bilan APP : ouverture du dossier, passation des différents tests (en particulier le test d'écoute avec épreuve d'audio-latérométrie), établissement du diagnostic.

- Les opérations à effectuer en laboratoire avant le traitement (enregistrement de la VM, filtrage de la VM, réalisation: de l'AS).

- Les séances sous O.E. Principe de base de l'appareil. Notions de fonctionnement et d'utilisation.

- Les différentes catégories de bandes à utiliser lors de l'application des techniques APP (avec écoute de certaines d'entre elles en vue d'en connaître le contenu.). Cette connaissance de l'information sonore est poursuivie au cours des sessions S2 et S3..

- La programmation c'est-à-dire la manière de distribuer cette information sonore suivant des processus établis à partir des données neuro-physiologiques et en fonction du cas à traiter.

Au cours de cette session, il est également procédé à une étude technico-administrative avec analyse des différentes opérations à prévoir pour le lancement et le fonctionnement d'un Centre APP.

Une question de fin de session permet à l'étudiant d'inscrire ses impressions, ses observations, ses suggestions, ses desiderata
????????????????????

- 2° Session S2 (deuxième étape). Elle comprend à la fois des cours théoriques et pratiques. Elle est un approfondissement de la session S1.

Un contrôle des connaissances acquises à la suite de la session S1 est effectué soit par oral, soit par écrit. Il s'accompagne de mises au point qui peuvent être faites soit individuellement, soit par groupe.

Au cours de la session S2, un entraînement est entrepris à partir des différents appareils utilisés en APP : Psycho-Hearing-Instrument, audiolatéromètre, revox, filtre, O.E...).

L'étudiant est appelé à participer à la vie du Centre d'enseignement et à travailler dans certains services (consultation, tests, salle des enfants, salle des adultes, etc.). Il prend alors conscience des relations à avoir avec les patients, les parents, les éducateurs. Il effectue certains exercices pratiques sous le contrôle d'un des éducateurs.

La connaissance des bandes se poursuit au cours de cette session d'une façon plus approfondie. L'étudiant est appelé à écouter de nouvelles bandes sous O. E. et à en effectuer une analyse plus fine. Compte tenu du fait qu'il existe un grand nombre de bandes APP (entre 100 et 150), il est nécessaire de prévoir l'écoute de plusieurs bandes par jour (de façon partielle ou totale). L'étudiant prend connaissance en particulier des bandes qui ne sont pas intervenues sur le plan sonore lors de sa didactique : bandes pour enfants par exemple

- 3° Session S3 (troisième étape), Elle comprend de nombreux travaux pratiques et des cours théoriques concernant les bases essentielles de l'APP (ce11es portant en particulier sur la neuro-physiologie de l'oreille humaine, la latéralité (corticale et corporelle), l'évolution de l'écoute et du langage, etc...).

Au cours de cette période de formation, l'étudiant est appelé à mettre en pratique ses connaissances techniques, Dans cette perspective, il lui est confié - sous le contrôle d'un éducateur - certains services (tests, training, département enfants...) dans lesquels il effectue les démarches habituelles inhérentes aux techniques APP. De plus, des travaux de laboratoire lui sont proposés en vue de contrôler si certaines connaissances concernant les enregistrements et les filtrages ont bien été assimilées sur le plan pratique.

Cette troisième étape tient compte d'une façon plus spécifique de l'orientation de l'étudiant dans le domaine de l'application des techniques APP. S'il est appelé par exemple à s'occuper surtout d'enfants, il suivra particulièrement des bilans APP centrés sur les problèmes de l'enfance, séjournera plus longtemps dans le service "enfants", etc...

En dehors des cours d'ordre pratique, l'étudiant travaille sur certains dossiers, suit des consultations, élabore des études de cas, s'exerce sur la programmation et l'interprétation du test d'écoute, autant d'éléments sur lesquels il devra s'attarder dès son insertion dans un centre APP.

- 4° Stage. A.la suite de ces trois sessions, l'étudiant doit effectuer un stage d'un mois dans un centre agréé par l'AIAPP. Ce stage est le prolongement pratique de l'enseignement dispensé pendant les sessions S1, S2, S3.

b) FORMULE B. Elle consiste à prévoir la formation pendant un ou deux mois consécutifs dans un centre d'enseignement du type CIL de Carboneras (Espagne) ou CLF de Fribourg (Suisse). Pendant cette période, les stades S1, S2 et S3 sont regroupés et peuvent être suivis par un mois de stage dans le même établissement de formation.

Cette formule s'applique surtout pour les étudiants APP qui ne peuvent pas se libérer plusieurs fois dans l'année et qui profitent par
????????????????????????????????

c) FORMULE C. Elle consiste à prévoir la formation pendant un an ou deux sous forme de week-ends d'enseignement, de séminaires de formation, de rencontres inter-centres, etc...

Elle s'applique en particulier aux personnes qui possèdent déjà une activité professionnelle intense et qui ne peuvent pas quitter leur lieu de travail plusieurs fois 8 jours (médecins exerçant auprès d'une clientèle particulière, kinésithérapeutes en activité, pédagogues, etc...),

III • RECYCLAGE

''''

Les, cours de recyclage sont obligatoires à raison d'un stage par an. Celui-ci comprend trois jours consécutifs d'enseignement pratique et théorique,

Il est rappelé à tous les centres APP existants que toute personne appliquant les méthodes APP (techniciens, praticiens, consultants...) doit suivre un cours de recyclage par an. Des lettres seront prochainement adressées par l'AIAPP aux utilisateurs non recyclés afin de leur demander de s'inscrire pour les stages de 1977.

Nous nous permettons de préciser que les séminaires régionaux organisés par l'AFAPP, bien que répondant à des besoins de complément de formation, ne remplacent pas les cours de: recyclage. La possibilité d'une certaine pratique qui ne peut être réalisée au cours des séminaires régionaux est; en effet, assurée par l'enseignement dispensé au Centre de Paris.

: -: :- : :

Afin que vous soyez en mesure de programmer votre planing de travail APP pour l'année prochaine (pour vous ou vos collaborateurs), nous vous proposons en page suivante le tableau des dates qui ont été déterminées pour l'année 1977.

Et, ce qui concerne la prochaine Session S1 (du 14 au 19 février), nous vous signalons que la liste est déjà complète et que, par conséquent, les inscriptions ne peuvent se faire que pour la session du 4 au 9 avril.

Toutefois, si plusieurs centres doivent envisager d'une façon urgente la formation d'un ou plusieurs de leurs collaborateurs, qu'ils nous le disent rapidement. Nous nous organiserons alors pour prévoir une session S1 en mars. Nous vous rappelons cependant qu'un nombre de 12 personnes (minimum) doit être atteint pour que cette session ait lieu. Nous ne pouvons en effet mobiliser toute une équipe de travail pour seulement quelques étudiants. C'est la raison pour laquelle nous n'avons prévu qu'une Session S1 tous les deux mois.

CALENDRIER 1977

Dates	Formule	Catégorie	Lieu
Du 21 au 26 janvier	A	S3	CLP
Du 14 au 19 février	A	S1	CLP
Du 24 au 26 février	A	Recyclage	CLP
Du 23 mars au 2 avril	A	S2 ou S3	CLP
Du 4 au 9 avril	A	S1	CLP
23 et 24 avril		Journées d'Initiation	CLP
Du 1er au 30 mai	B	S1 + S2 + S3	CLF
Du 20 au 25 juin	A	S1	CLP
Du 1er au 31 juillet	B	S1 + S2 + S3	CIL
Du 1er au 31 août	B	S1 + S2 + S3	CIL
Du 5 au 10 septembre	A	S3	CLP
Du 29 sept. au 1er octobre	A	Recyclage	CLP
Vacances de Toussaint	A	S3	CLP
Du 12 au 17 décembre	A	S1	CLP

CLP : Centre du Langage de Paris
CLF : Centre du Langage de Fribourg
CIL : Centra de Investigacion del Lenguaje de Carboneras

LA PRESSE 'ET L'APP

REVUE "SON"

Depuis juin dernier, Alain Gerber propose dans la Revue "SON" de nouveaux interviews du Professeur Tomatis. Une série de 9 articles vient d'être ainsi mise en publication.

Comme à l'accoutumée, nous en imprimerons le contenu sous forme de tirés à part et ne manquerons pas de vous tenir au courant des leur parution. En attendant, nous vous invitons à acheter chaque mois la revue "SON" afin de prendre connaissance de ces interviews et d'en faire partager la lecture aux patients qui risquent de s'ennuyer dans votre salle d'attente.

Voici, à titre informatif, quelques titres de cette nouvelle série

"La voix humaine, un merveilleux instrument" n° 71 (juin 1976)

" L'oreille est-elle un microphone naturel" n° 72 (juin 1976)

REVUE "PARENTS"

La revue "Parents" que vous connaissez tous a publié dans son numéro d'octobre 1976 (n° 92) un article de M. François Blanchet intitulé "Il entend dans votre ventre". Devant le silence de cette revue à l'égard des travaux du Docteur Tomatis qui, comme vous le savez, sont ceux d'un pionnier en matière d'écoute intra-utérine, Monsieur Boisot s'est empressé en tant Conseil Scientifique de l'AIAPP, d'adresser à la Revue "Parents" en date du 30 septembre la lettre dont nous vous communiquons ci-dessous le contenu.

Paris, le 30 septembre 1976

Monsieur René CARTIER
Directeur de la Publication
REVUE "PARENTS"

Monsieur le Directeur,

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai pris connaissance de l'article publié dans votre revue d'octobre 76 – n° 92, intitulé : "Il entend dans votre ventre", par Monsieur François Blanchet. Vous y faites mention d'observations ou de travaux poursuivis aux Etats-Unis depuis 1971 par le Docteur Grimwade ainsi qu'en France par le Docteur Feijoo, mettant en évidence le fait que le fœtus, dans sa situation matricielle; non seulement perçoit des sons extérieurs; mais également et peut-être surtout manifeste une réaction aux états affectifs de sa mère,

En tant que Conseil Scientifique de l'Association Internationale d'Audio- Psycho- Phonologie, il ne m'est pas possible de lire un tel article dans une revue à grand tirage sans vous faire part de sa réaction provenant du fait que le Docteur A.A. Tomatis, depuis plus de vingt ans, non seulement a constaté de tels effets, mais de plus a poursuivi des recherches qu'il a publiées dans ce domaine, publications qui ont été la source officielle ou non de travaux ultérieurs engagés en France et à l'étranger et qui, le plus souvent, n'ont fait que reprendre ses idées, les confirmer, sans d'ailleurs apporter un surcroît significatif de connaissances.

La rigueur et l'honnêteté scientifique commandent, dans une tradition ancienne mais souvent trahie, que l'auteur de travaux originaux, de découvertes, soit au moins mentionné d'autant que ce rappel constitue le plus souvent, bien que non recherchée, sa seule récompense. Je suis donc amené moins sans doute à porter à votre connaissance un tel fait mais davantage à, vous le rappeler, en vous priant de bien vouloir prendre note de ma réaction officielle et de la porter à la connaissance du public. Je tiens d'ailleurs à votre disposition, pour le cas où vous le souhaiteriez, l'ensemble des publications du Docteur Tomatis qui font foi de ce que j'avance et qui appuient ma démarche.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

M.H. BOISOT

Nous vous proposons maintenant la réponse que le Comité de Rédaction de cette revue a adressée à Monsieur Marcel Boisot :

Paris, le 21 octobre 1976

Monsieur,

C'est avec un très vif intérêt que j'ai pris connaissance de votre lettre en date du 30 septembre 1976.

Certes le Service Médical de Parents connaît bien et depuis longue date le Docteur A..A. Tomatis dont le mérite est internationalement reconnu. Personnellement, je serais heureux de recevoir, comme vous me l'offrez aimablement, les publications récentes dont nous nous ferons un plaisir de rendre compte à la première occasion.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Roger CORAL

REVUE "LA RECHERCHE"

La revue "La Recherche" a publié dans numéro de septembre (N° 70) un article de Jacques Miebler, Michèle Barrière et Dora Jassik-Gerschenfeld sur "La reconnaissance de la voix maternelle par le nourrisson". Devant ce même silence à l'égard des travaux du Docteur Tomatis sur l'influence de la voix maternelle, le Comité de Recherche de l'AIAPP- toujours sous l'instigation de Monsieur Boisot – a demandé à certains spécialistes APP et à certaines personnalités du monde scientifique d'adresser en co-signature la lettre suivante au directeur de la revue :

Le 11 octobre 1976

Monsieur le Directeur,

Si, d'un côté nous avons été particulièrement intéressés par l'article de Jacques Mehler, Michèle Barrière et Dora Jassik-Gerschenfeld sur "La reconnaissance de la voix maternelle par le nourrisson" (p. 786 du n° 70), de l'autre, nous avons été vivement surpris de constater que ni l'article ni la bibliographie élémentaire qui l'accompagnent ne mentionnent les travaux fondamentaux du Docteur A.A. TOMATIS.

Qu' on épouse ses thèses, ses théories ou qu'on les rejette totalement ou partiellement, le fait "historique" demeure, rappelant que Tomatis a non seulement innové dans les domaines mentionnés mais que, de surcroît; il en a été le fondateur reconnu. Certes, beaucoup d'imitateurs ont suivi ses traces - dont la quasi totalité d'ailleurs ont été ses collaborateurs et ont été initiés par lui aux principes et aux techniques de l'Audio-Psycho- Phonologie.. Il n'en demeure pas moins qu'il n'est pas possible de dissocier à l'heure actuelle tout ce qui touche à l'Oreille Electronique, à l'écoute intra-utérine de la voix maternelle et aux sons filtrés, du nom. de Tomatis.

Nous ne pouvons croire que les co-signataires de cet article, d'ailleurs bien fait et dont nous ne contestons nullement les résultats, aient pu ignorer les travaux de ce chercheur. Aussi avons-nous le sentiment que non seulement il y a là une injustice insupportable mais que d'autre part il y a trahison de l'esprit scientifique.

Nous vous serions donc très obligés; au nom même de cette science dont votre revue se réclame à juste titre, de réparer cette omission en publiant la présente lettre.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur. l'expression de nos sentiments très distingués.

M. H. BOISOT

P.S.: Nous sommes à votre disposition pour vous adresser tous les renseignements bibliographiques susceptibles d'étayer notre prise de position.

Cher Monsieur et Ami,

Dans le dernier numéro de la revue "La Recherche" du mois de septembre 1976, une communication signée Jacques Méchler, Michèle Barrière et Dora Jassik-Gerschenfeld, sous le titre de "La reconnaissance de la voix maternelle par le nourrisson", mentionne des travaux qui, ainsi que vous le savez, ont été en leur temps initiés, mis au point et appliqués par mon mari.

Monsieur Boisot qui est notre Conseil pour tout ce qui touche à la recherche et au développement, a estimé que cet état de chose était inadmissible et qu'en conséquence il était peu souhaitable de fermer les yeux. De concert avec lui, j'ai pensé qu'il serait efficace: de recueillir les signatures de toutes les personnalités du monde scientifique et médical qui, pour l'avoir vécue, connaissent la vérité.

C'est donc dans cet esprit que je vous envoie la lettre ci-jointe, que je vous demanderait par amitié de bien vouloir signer en mettant votre nom et s'il y a lieu l'organisme auquel vous appartenez, et en mentionnant également sous votre signature ce que vous croirez devoir porter. Je vous demanderai alors d'avoir l'obligeance de me la retourner afin que je puisse l'adresser, en même temps que les autres lettres, au directeur de "La Recherche".

Je ne doute pas que vous serez d'accord pour faire jouer avec vos autres collègues les mécanismes de solidarité sans lesquels nous courons le risque, dans les années à venir, de continuer d'être victimes, les uns et les autres, d'une permanente injustice.

Je vous remercie par avance de votre réponse et vous prie de croire, Cher Monsieur et Ami, à mes sentiments très cordiaux.

L. A. TOMATIS

Les Docteurs Aurioé. Mazarakis, Mouret, Monsieur André Le Gall, président de la Société de Caractérologie, ont bien voulu s'associer à ce mouvement.

Nous vous communiquons maintenant la lettre d'accompagnement de Monsieur Boisot et la réponse de la revue "La Recherche".

Le 27 septembre 1976

Monsieur le Rédacteur en Chef,

En tant que Conseil Scientifique du Docteur Tomatis, j'ai recueilli quelques signatures de personnalités du monde scientifique qui depuis plusieurs années connaissent le Docteur Tomatis et ses travaux et ont même collaboré avec lui.

Ces quelques lettres expriment le souhait de voir se redresser une erreur, sans doute involontaire mais grave, qui intéresse l'article de Jacques Mehler, Michèle Barrière et Dora Jassik-Gerschenfeld sur "La reconnaissance de la voix maternelle par le nourrisson" (p. 786 du n° 70) paru dans la revue "La Recherche" que vous dirigez.

Je ne doute pas que vous partagez notre désir, non seulement de rétablir une injustice manifeste, mais également de voir respecter une vérité historique reconnue.

En espérant que vous voudrez bien prendre note de nos réactions et réagir en conséquence.

M. H. BOISOT

Paris, le 5 octobre 1976

Monsieur,

Nous vous remercions de votre lettre du 27 septembre. Nous publierons les correspondance que vous nous avez transmises dans un prochain numéro de La Recherche.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Joëlle RAY
Secrétaire de rédaction

REVUE "ENFANTS MAGAZINE"

Cette nouvelle revue a publié dans son numéro 2 d'octobre 1976 un article de D.MEGARD intitulé "L'univers auditif de l'enfant". Dans cet article, sont largement évoqués les travaux du Professeur Tomatis sur l'écoute de l'enfant avant, pendant et après sa naissance.

Des réactions ont eu lieu sous forme de félicitations et d'encouragements de la part de nombreux utilisateurs des techniques APP. Le comité directeur de l'AIAPP a également, sous la plume de Madame Françoise BOVE, manifesté son contentement à l'égard de cette publication.

Devant l'abondance d'un tel courrier, le directeur de la revue a publié dans son numéro de novembre la lettre de Madame Bove et celle du Docteur Mouret dont nous vous donnons ci-dessous le contenu :

"Les membres de notre association ont été particulièrement intéressés par l'article de Dominique Mégard paru dans le. n° 2 de votre revue, sur l'univers auditif de l'enfant.

L'AIAPP, qui regroupe, en France et à l'étranger, plus de 70 centres appliquant les techniques du Docteur A. A. Tomatis, a pour but de faire connaître, non seulement aux thérapeutes et aux éducateurs mais aussi aux parents, les possibilités d'aide aux enfants de notre époque. Aussi tient-elle à vous féliciter d'avoir fait paraître un article de cette tenue, permettant à vos lecteurs - et ils sont nombreux semble-t-il - d'être mis au courant des perspectives nouvelles qui s'ouvrent dans le domaine de la communication.

L'objectif de notre association étant d'apporter aux parents des conseils et des solutions (thérapeutiques ou éducatives) concernant leurs enfants, il nous serait agréable de mettre notre équipe à votre disposition pour vous fournir des éléments d'information sur les difficultés d'intégration scolaire, sur le dépistage et le redressement de la dyslexie, sur le traitement du bégaiement, etc...

En vous renouvelant toutes nos félicitations et tous nos vœux pour le lancement de votre Revue, nous vous prions d' agréer, Monsieur, l'assurance de notre entière collaboration."

F. BOVE

"Votre revue familiale mérite une large diffusion et je lui souhaite une grande réussite. Je tiens à féliciter votre collaboratrice D. Mégard pour l'information qu'elle donne sur la nuisance des bruits. Depuis des années, à la suite du Professeur Tomatis, je redresse les "distorsions" entraînées par les nuisances physiques et psychologiques des bruits de voix (des parents). Le problème est devenu dramatique au niveau des adolescents et des pré-adolescents, avec toutes les conséquences scolaires et comportementales qui en découlent. Je souhaiterais que votre collaboratrice puisse reprendre ce sujet sur le plan des enfants qui n'écoutent pas (mais qui entendent fort bien !) dans un prochain numéro,

Dr. MOURET
Centre Psychothérapeutique
Médecin-Chef du Secteur de
psychiatrie Infantile de l'Aude

REVUE "SCIENCE ET AVENIR"

Dans son numéro n° 3:56 d'octobre 1976, la revue " Science et Avenir" a publié un article de Xavier Weeger intitulé "Des remèdes à la surdité".

L'aspect du traitement de la surdité, uniquement sous la forme de chirurgie et de prothèse, n'a pas manqué de soulever l'étonnement de certains spécialistes APP. Certains d'entre eux ont écrit directement au journal pour signaler les techniques APP' en tant que moyen thérapeutique pour les surdités d'origine psychogène.

Vous trouverez ci-dessous le texte de la lettre adressée à cette revue par Madame Patry, directrice du Centre du Langage de Genève.

Genève, le 10 novembre 1976

Monsieur,

J'ai pris connaissance avec un vif intérêt de l'article de Xavier Weeger sur "Les Remèdes à la Surdité" paru dans votre numéro d'octobre.

Si l'exposé de votre collaborateur paraît très documenté en matière de surdité d'origine; proprement organique, je m'étonne toutefois qu'aucune mention n'y soit faite de l'Audio-Psycho-Phonologie du Docteur A. Tomatis.

Partant de l'hypothèse que nombre de surdités répondent à un trouble fonctionnel (souvent avec une composante psychique inconsciente), A. Tomatis voit la solution de cet aspect au problème ailleurs que dans la chirurgie et la prothèse. Sa voie - et celle de tous ceux qui se sont mis à son école - est celle de la rééducation, associée à un appareil dit "Oreille Electronique", qui réalise une physiothérapie auditive rigoureuse. Les effets durables en sont notamment la stimulation corticale (1) et la mise en place des mécanismes régulateurs de l'oreille moyenne. Les résultats que nous obtenons par cette technique dépassent souvent toute espérance.

Restant à votre disposition pour tous renseignements complémentaires, je vous prie d'agréer, Monsieur, nos salutations les meilleures.

A. PATRY

(1) D'un intérêt gériatrique évident.

Voici donc, chers lecteurs du BIC, des échos vibrants déclenchés par certains articles de presse. N'hésitez pas à vous associer à nous lorsqu'il s'agira de défendre les drapeaux de l'APP. Merci d'avance.

:--:--:--:

Le Docteur Bernard AURIOL nous communique :

Dans la Recherche (n° 71 - 7 octobre 76) se trouve un passionnant article sur une nouvelle technique d'évaluation du fonctionnement cérébral grâce à l'utilisation du Xe Radioactif. Cette technique appelée idéographie, a permis de montrer que lors d'un acte la zone cérébrale la plus active n'était pas celle qui commande l'acte mais celle qui contrôle son exécution : si je remue la main, la zone la plus active est la zone réceptrice de la main et seulement en second lieu la zone motrice. Il en va ainsi de la zone auditive et de la zone motrice du langage : quand nous parlons, la zone la plus active est la zone auditive (Wernicke a un niveau d'activation supérieure à Broca).

Un article de Gilbert Gottlieb sur le comportement de l'embryon (La Recherche 71 - Octobre 76 - Vol. 7 p.833 sq) indique : "Lorsque le système auditif commence à fonctionner chez les oiseaux et les mammifères, on ne peut obtenir de réponses électro-physiologiques qu'aux basses fréquences, la capacité de répondre aux hautes fréquences apparaissant toujours beaucoup plus tard dans le cours du développement".

J'ai souligné "beaucoup plus tard" car il serait très important de savoir QUAND ?

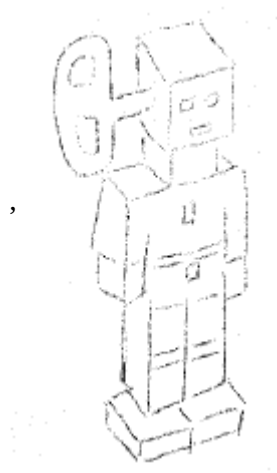
Dans le même article, l'auteur cite une expérience qui consiste à élever des oiseaux en l'absence de chant maternel ou autre : ils arrivent cependant à reconnaître le cri de leur espèce

pour l'avoir émis eux-mêmes "in ovo". Si on enduit leurs cordes vocales de collodion avant qu'elles ne deviennent fonctionnelles, ils ne distinguent plus la voix de poulet de la voix de canard...

Je vous signale la thèse de J. SIRE-BAHY qui étudie le cas de deux jumelles (monozygotes avec une probabilité ,999) dont l'une est autiste, l'autre dysharmonique débile.

Cette observation implique le caractère acquis, non héréditaire, de l'autisme et justifie une prise en charge et un traitement psychothérapeutique au sens large ou neuro-psychothérapeutique (sons filtrés).

CE QU'ON NA PAS ENCCRE VU PARAITRE DANS LA PRESSE



POUR VOS CADEAUX. DE FIN D'ANNEE

LE JOUET ROBOT A.P.P.

(se recharge par l'oreille)

LES SEMINAIRES REGIONAUX DE L'AFAPP

=====

NANCY - 2 et 3 Octobre 1976

L'Association Française d'Audio-Psycho-Phonologie (AFAPP) ayant décidé d'organiser régulièrement des séminaires régionaux, le premier d'entre eux s'est tenu à NANCY les 2 et 3 octobre derniers.

Rappelons que ces séminaire ont pour but de réunir, sur un plan régional, les spécialistes APP qui désirent confronter leurs résultats, aborder en commun- à l'aide d'études de cas - les problèmes majeurs qui les préoccupent tant du point de vue théorique que technique, partager leurs expériences d'ordre pédagogique et psychothérapeutique. Un appoint de recyclage est également assuré lors de ces rencontres par l'ingénieur électronicien de la S.A.P.P, sous forme de cours d'acoustique et d'électronique.

La "première" de ces séminaires a donc eu lieu à NANCY, ville où exerce actuellement Monsieur LEHMULLER, praticien "apériste", membre du Conseil d'Administration de l'AFAPP. Monsieur Lehmulle a bien voulu se charger localement de l'organisation du séminaire qui a eu lieu dans les salons du FRANTEL.

De nombreux spécialistes de région étaient présents: Madarne Joanny de Vandoeuvre-Les-Nancy (une "ancienne" de l'APP), Mademoiselle Hatt de Strasbourg, Monsieur Delacour d'Epinal et nos amis belges : Mademoiselle Bauduin de Gosselies et Monsieur Vilain de Bruxelles. Des centres plus lointains étaient représentés : le Centre d'Amiens avec Madame Chambéry et Madame le Docteur Bonnet, le Service APP de l'Hôpitalde Villeneuve-Saint-Georges avec Madame Petit; Monsieur Suire, grand animateur de J'AFAPP et

(manque ligne)

La rencontre de Nancy fut animée par le Docteur Jean RAYNAUD, directeur du département APP du Service de Neuro-Psychiatrie de l'Hôpital Militaire de Toulouse. Ses interventions furent très remarquées par l'ensemble des participants qui purent apprécier sa compétence, son sens de l'harmonie et de la coordination.

Le séminaire s'est déroulé de la façon suivante :

- SAMEDI SOIR, de 20 h 30 à 23 h 30 :
 - Exposé de Monsieur BOUCHET, ingénieur électronicien de la SAPP.
- DIMANCHE MATIN, de 10 h à 12 h 30 :
 - Table ronde menée par le Docteur RAYNAUD - Etudes de cas, notamment sur les problèmes de la gaucherie et leur traitement.
- DIMANCHE MIDI : de 12 h 30 à 14 h 30 :
 - Repas en commun à l'Hôtel Frantel
- DIMANCHE APRES-MIDI : de 14 h 30 à 17 h 30 :
 - Etude de cas sur les troubles du comportement et de la relation (autisme en particulier).

La soirée du samedi fut donc consacrée aux problèmes purement techniques. Le brillant exposé de Monsieur BOUCHET réussit à captiver l'assistance qui manifesta un très grand intérêt. Des précisions furent données sur le réglage de l'Orei11e Electronique en utilisation normale (transmission de l'information en provenance du magnéto). Ecoutons Monsieur LEHMULLER nous faire part de ses observations à ce sujet :

"Le réglage correct d'une O.E. peut paraître banal au profane. En fait, nous pensons qu'il s'agit d'un geste très important, sans doute réalisé assez souvent hâtivement. Cette intervention nous aide donc à prendre conscience de la nécessité de maintenir à ce niveau un haut

Tout un chapitre fut ensuite consacré aux pannes survenant (rarement) aux OE, et aux moyens pratiques de les détecter et d'y remédier. Puis Monsieur Bouchet s'attarda sur les caractéristiques des accessoires utilisés en APP (casques, micro; bandes magnétiques...) en insistant sur la qualité qui doit être strictement observée, au risque d,, compromettre sérieusement les résultat" recherchés. Il termina sur des considérations ayant trait au magnétisme, aux processus d'enregistrement (notamment celui de la voix maternelle) et aux détails pratiqués concernant l'installation des OE dans un centre AFP (précautions à prendre, matériel et accessoires à prévoir...).

Le lendemain fut consacré à des études de cas dont il nous est impossible de rapporter les éléments essentiels, le cheminement suivi par les participants ayant été très complexe (dixit Monsieur Lehmul1er). Il nous semble toutefois, selon les quelques échos recueillis; que certains sujets furent à l'ordre du jour, notamment 1^e problème de la gaucherie et la mise: au point de la programmation correspondant à ce trouble de latéralisation.

En résumé, d'après les appréciations de tous les participants, le bilan de ce premier séminaire fut largement positif, chacun. des spécialistes présents ayant pu faire une ample récolte d'éléments essentiels intéressant directement sa vie professionnelle. Emettons le vœu qu'un rapport plus détaillé du prochain séminaire permette à tous les praticiens APP (présents et absents) de bénéficier des informations recueillies au cours de ces rencontres.

Le deuxième séminaire de l'AFAPP se déroulera à TOULOUSE les 11 et 12 décembre. Le Docteur GARDEY l'animera : de nombreux praticiens APP se sont déjà inscrits (25 environ), marquant ainsi l'intérêt qu'ils portent à de telles rencontres.

Le Professeur TOMATIS dont l'état de santé s'améliore journallement ne pourra cependant pas participer à la réunion de Toulouse. Il espère toutefois pouvoir être présent à celle de LYON

JOURNEES D'INITIATION APP des 11 et 12 NOVEMBRE

=====

organisées par l'AIAPP au Centre du Langage de Paris pour 35 participants.

Il a fallu refuser quelques personnes qui essayaient de trouver un strapontin à la dernière minute. La salle utilisée avait heureusement la possibilité d'ouvrir ses portes! Salle comble, comme on dit pour parler du succès d'un rassemblement. Journées bien remplies quant au temps où les pauses café donnaient lieu à un assaut de questions et provoquaient un encerclement des animateurs.

Le Docteur Mouret, à force de parler, était rechargé et n'a pas été trahi cette fois-ci par sa voix. Le plus difficile étant d'intervenir pour lever la séance, le sentiment général à la fin de ces deux journées fut que le temps avait passé trop vite. Cela s'est traduit par des inscriptions à des stages de formation d'une semaine et par des commandes importantes de documentation.

La plupart des participants étaient de formation psycho-pédagogique. L'exposé des principes fondamentaux de l'APP fait par Monsieur Anconina-Marcas avec beaucoup de clarté et de courage - car le sujet était ardu pour cet auditoire de psychologues - a donné le ton du sérieux de l'étude à faire.

Le Docteur Mouret a pris la relève avec un exposé théorique sur le développement psychique qu'il a pu illustrer avec des séries de dessins.

Nos deux animateurs se sont relayés pour aborder les sujets majeurs comme le test d'écoute, la latéralité, le profil d'une cure, l'examen clinique, sujet cher au Docteur Mouret grâce à son étude sur les dessins.

L'audio-visuel n'était pas absent de ces différentes présentations avec la projection de nombreuses diapositives et de deux courts montage .diapo-son réalisés par Monsieur André Besson (dont un nouveau sur l'intégration des langues vivantes qui permettait de voir une des applications concrètes de l'Oreille Electronique).

Après chaque exposé, une demi-heure était consacrée aux questions,

Pour clôturer, Monsieur Boisot intervenait sur le sujet "Recherche et Développement de l'APP", essayant ainsi d laisser les participants en appétit "du futur".

Nous allons maintenant garder contact avec ceux qui sont venus, motivés par une certaine curiosité ou par le désir d'être formés à l'APP et d'en utiliser les techniques. Ces mêmes participants seront nos principaux recruteurs pour les prochaines journées fixées les 23 et 24 avril 1977, Avec l'espoir de les renouveler toujours dans un même esprit empreint de dynamisme, nous vous en communiquerons le programme et les conditions d'inscription en temps utile.

LE RETOUR DE PAUL MADAULE

Paul Madaule est à nouveau parmi nous. Il a quitté momentanément l'Afrique du Sud où il séjournait depuis plusieurs années afin de venir soutenir les efforts de l'équipe de l'AIAPP pendant la période de convalescence du Professeur Tomatis.

Psychologue, spécialiste en APP depuis de nombreuses années, Paul Madaule a travaillé tout d'abord au Centre de Paris. Puis il est allé à titre coopérant renforcer l'équipe du département APP de l'Univers de Potchefstroom. Il a mis en place, sous la direction du Docteur Van Jaarsveld, un service important dont le rayonnement a suscité la création de nouveaux centres sur le territoire du Transvaal. Le service de "Speech Therapy" de Pretoria vient de s'équiper d'O. E.. Tandis que l'hôpital psychiatrique de Witrand (près de Potchefstroom), s'apprête à agrandir son service APP nouvellement installé.

Paul Madaule prépare une thèse de psychologie sur "La voix droite et la voix gauche". Toute l'expérimentation a été faite à Potchefstroom, avec la collaboration du Pr. Van der Walt, chef du service électronique de l'Université de Potchefstroom.

En dehors de ses activités au Centre de Paris, Paul Madaule compte se rendre dans plusieurs centres APP de France, Belgique et Suisse pour reprendre contact avec certains utilisateurs, faire connaissance de certains autres, échanger des idées, proposer le fruit de ses expériences sud-africaines, les faire bénéficier de ses compétences en audio-psycho-phonologie (Paul Madaule assure des cours de formation en APP depuis plusieurs années).

Paul Madaule assistera au séminaire de Toulouse organisé par l'AFAPP. Il pourra ainsi participer aux échanges de vue que ne manquera pas de susciter une telle rencontre.

~. ,

En lui souhaitant la bienvenue, nous lui adressons toutes nos cordiales pensées en espérant le voir poursuivre en Europe le chemin fructueux qu'il a parcouru auprès de nos collègues sud-africains.

VOYAGES ET CONFERENCES

=====

CENTRE D'OTTAWA (Canada)

Le Docteur Agatha Sidlauskas, directrice du Centre d'Etude de l'Enfant de l'Université d'Ottawa et spécialiste en APP depuis plus de 10 ans, a donné une conférence à l'occasion. du "20th Annual Convention of the Council for Exceptional Child" qui s'est tenue à London (Ontario) du 3 au 6 novembre,

Ce congrès avait comme titre : "Consider each child" et à. tenait à mettre l'accent sur la personnalité de l'enfant en tant qu'être humain unique au monde et détenant ses problèmes propres, ses besoins, ses souffrances, ses aspirations. Nous citons (en anglais afin de ne pas trahir l'esprit des organisateurs par une traduction approximative : "This congress has been organized to present a variety of services, techniques and materials to all those people concerned with the exceptional needs of each and every child".

Pendant plus de trois heures et devant 300 personnes, le Docteur Sidlauskas a défendu les couleurs de l'APP en traitant le sujet suivant "Tomatis method in the treatment of children with learning disabilities – Audio-Psycho-Phonatory Treatment developed by Docteur Tomatis" – Dès qu'elle en aura la possibilité, notre collègue canadienne nous adressera ses notes ; nous ne manquerons pas de vous en faire part.

En attendant, nous sommes heureux de rapporter les propos du Docteur Sidlauskas qui signale, dans une lettre adressée au Professeur Tomatis, que l'intérêt concernant l'audio-psycho-phonologie et particulièrement la théorie de l'Effet Tomatis se répand de plus en

plus en Amérique du Nord. Elle ajoute que "des gens de plus en plus nombreux et venus d'un peu partout" manifestent le désir d'en savoir davantage.

Le Docteur Sidlauskas précise également que les Presses de l'Université d'Ottawa préparent une nouvelle édition de la brochure "La dyslexie" de A.A. Tomatis (1965), traduite en anglais par Agatha Sidlauskas.

Enfin, terminons en signalant que le Docteur Sidlauskas vient de quitter le Canada pour faire un voyage de six semaines en Afrique du Sud. Elle espère pouvoir rencontrer nos collègues sud-africains : le Professeur Van Dyck et le Docteur Van Jaarsveld avec lesquels elle avait eu l'occasion de converser longuement lors du Congrès de Pau organisé par l'AFAPP en mai dernier.

CENTRE DE GENEVE (Suisse)

Sous l'impulsion de Monsieur Ernst; professeur d'allemand dans plusieurs écoles suisses et spécialiste d'étude pédagogiques, Madame Antoinette Patry, directrice du Centre du Langage de Genève, a fait à Genève le 15 octobre dernier un exposé sur l'APP devant de nombreux enseignants de l'Union Secondaire de l'Ecole Active. Rappelons que cette école est un institut pilote où sont appliquées de nouvelles méthodes pédagogiques faisant appel à l'esprit de créativité et au pouvoir d'initiative de l'enfant.

Au cours de cet exposé, Madame Patry a présenté les principes de base de l'APP et les applications de l'O. E. sur un plan psycho-pédagogique. De nombreuses questions ont fusé à la suite de cette conférence, notamment en ce qui concerne la latéralité (le problème de la gaucherie a bien entendu surgi au cours de la soirée) et l'influence de l'environnement familial sur le comportement de l'enfant. Puis des considérations d'ordre pratique ont été évoquées par le corps enseignant

(manque ligne)

CENTRE DE LYON

Monsieur Pierre Zimmermann, directeur de l'Ecole Zimmermann de Lyon et utilisateur de l'O.E. depuis bientôt 15 ans, a donné à Lyon dans la deuxième quinzaine de novembre, deux conférences sur le thème : "Difficultés scolaires - Pédagogie et Oreille Electronique". L'utilisation de la méthode Baltz fera l'objet d'une autre conférence. Plus de 250 personnes ont pu y assister et la presse de Lyon en a fait état.

L'intérêt manifesté par les participants de ces deux rencontres a été d'une forte intensité, à la grande joie de Monsieur Zimmermann, supporteur zélé de l'APP et utilisateur enthousiaste de l'Oreille Electronique.

A l'occasion de ces conférences, une documentation abondante provenant de Paris a été distribuée au public venu s'informer de ces nouvelles techniques. Nous recommandons à cet effet aux personnes qui organisent des conférences de ce genre, de prévoir une distribution - gratuite ou payante (plutôt payante que gratuite) - de documents concernant l'audio-psycho-phonologie et ses diverses applications. La curiosité des auditeurs qui "veulent en savoir davantage" (pour reprendre l'expression du Docteur Sidlauskas) peut ainsi être satisfaite.

-:-:-:-:-

Nous remercions le Docteur Sidlauskas, Madame Patry et Monsieur Zimmermann d'avoir bien voulu nous communiquer ces informations que nous sommes heureux de vous transmettre à notre tour. Nous invitons à cette occasion nos collègues spécialisés en APP à nous faire part, eux aussi, de leurs activités locales ou lointaines, des conférences données, des tables rondes organisées, des entretiens importants échangés avec des personnalités du monde scientifique, social, administratif

Le BIC – rappelons-le - est l'organe: de communication, d'échange, entre les différents centres qui pratiquent l'APP. Beaucoup d'entre vous ont bien voulu nous faire part de leur satisfaction concernant l'initiative que nous avons prise de créer ce bulletin inter-centres mais peu d'entre vous nous envoient des informations susceptibles d'alimenter cette publication. Sachez que la moindre note, le plus petit renseignement, la plus légère observation sont dignes d'intérêt, en ce sens que ces différentes "touches" peuvent aider d'autres centres à confronter leurs résultats avec ce qui a été exprimé, susciter de nouvelles observations, déclencher de nouvelles démarches thérapeutiques. L'activité des uns et des autres ne laisse personne indifférent, croyez-le: bien.

Merci donc de bien vouloir nous inonder d'informations qui viendront enrichir tous ceux qui désirent augmenter leurs connaissances au sein de notre discipline

Pour les auditeurs radio

Rhône – Alpes – Auvergne

sur M – F et France Culture (1000 mega H)
Monsieur Zimmermann sera interviewé sur
l'Oreille Electronique et la Méthode Baltz :

Mercredi 29 décembre à 10 h 30

Cette émission d'une demi-heure devrait être suivie avec intérêt.

CINQ ETUDES DE CAS S'IL VOUS PLAÎT

Combien de fois n'a-t-on pas évoqué le problème des études de cas rédigées par les Centres APP pour le profit de l'ensemble du réseau T.

Chaque fois que la question a été soulevée, elle a provoqué l'intérêt, l'adhésion, parfois même l'enthousiasme. Qu'en est-il advenu ? Hélas, mille fois hélas, à quelques rarissimes exceptions comme celle de la communication de Madame Le Monnier sur "un cas d'autisme", les Centres - et je devrai ajouter "y compris celui de Paris" - ont manifesté un opaque silence.

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de reprendre les arguments convaincants qui vous engageraient à passer à l'action.. Une telle resucée serait fastidieuse car vous connaissez aussi bien que moi ce que l'on peut en attendre.

Alors, avec une énergie non encore défaillante, je vous suggère de prendre la décision les uns et les autres (c'est-à-dire Paris y compris) de rédiger au moins 5 études de cas par an. Me retournant vers le passé, un passé qui commence déjà à être long, je me prends à penser que si nous avions tous suivi ce rythme, nous aurions dans nos tiroirs une immense richesse scientifique et thérapeutique.

Je livre ce regret à votre méditation.

L.A. TOMATIS

- 29-

CORRESPONDANCE AVEC ...

Monsieur Roland H. de Nantes, psychologue sensibilisé à l'APP à la suite d'une 'on radio à laquelle participait le Professeur Tomatis, lui a posé par voie épistolaire quelques questions auxquelles il lui a été répondu de façon très détaillée. Nous avons pensé que certains audio-psycho-phonologues pouvaient être intéressés par ces réponses. Il nous serait agréable de savoir si cette idée vous a plu. Dans ce cas, nous pourrions glaner allègrement dans l'abondante correspondance que le professeur Tomatis échange quotidiennement avec des spécialistes du monde entier, et vous transmettre ainsi, par l'intermédiaire du BIC, certains passages susceptibles d'attirer votre attention. Merci par avance de vos observations concernant cette proposition.

Voici tout d'abord le texte de la lettre de M. H au Professeur Tomatis faisant suite à un courrier déjà échangé (dont nous n'avons pas eu connaissance.

"Professeur,

Tout d'abord, soyez remercié pour votre longue lettre qui m'a beaucoup touché. J'y ai trouvé, à propos de la musique tantrique, indienne et africaine des points de vue tout à fait nouveaux. J'ai, par ailleurs, apprécié la remarquable lecture des mythes (Apollon - Dionysos) que vous proposez. Merci donc à vous"

Cette lettre et les nombreux articles que m'a fait adresser votre femme me poussent à approfondir toujours et encore vos travaux et à accentuer parallèlement ma rééducation physique et spirituelle.

A mon humble avis, vos recherches présentent l'étonnant miracle de la voix scientifique à l'écoute de la voix religieuse et mythique à travers un développement du sujet humain. Je sens très vivement qu'il me faut relire avec un tout nouveau "filtre", une toute nouvelle "oreille", la Bible, le Coran, les Vedas et autres textes sacrés. Par ailleurs, je continue avec vos lumières, l'apprentissage des langues susceptibles de m'ouvrir l'œil et l'oreille intérieurs. C'est une grande et longue entreprise. Je remarque combien tout ce travail trouve un écho transformateur dans mes timides écrits.

Mais à chaque pas de nouvelles questions surgissent de nouveaux problèmes s'annoncent. Aussi me permettrai-je de vous poser encore quelques questions qui me tiennent à cœur. J'en ai sélectionné douze que j'ai présentées le plus succinctement possible pour ne pas abuser de votre temps et de votre bonté.

En espérant que mon appel sera, une fois encore, entendu, je vous prie de recevoir mes remerciements admiratifs et de croire à ma reconnaissance respectueuse.

Roland H.

Nous publions donc maintenant, avec l'autorisation du Professeur Tomatis, l'échange de correspondance qui a eu lieu à l'occasion de cette demande d'information.

-1° Mr.H.- Quelle lecture proposez-vous du "mythe" de la Tour de Babel (construction, confusion, démolition) ? Pensez-vous que la scène de la Pentecôte (réunion, entente, enquête constructive) soit une réponse à Babel ?

- Pr. T. - Le mythe de la Tour de Babel est, à mon sens, le signe de la genèse du langage, avec l'apparition de l'individualité d'où se profile déjà la naissance égotique. C'est le "Moi" qui surgit et qui creuse entre chaque individu l'abîme et par là la dissolution de l'unité. Parler en langues sur un même thème, celui de l'Amour, de Dieu, est "reliant". Parler - chacun pour soi - un même langage confine à être en désunion. D'ailleurs Babel ne vient pas du babil des oiseaux mais plutôt du "baba" ou papa de l'enfant qui commence à babiller, donc à bégayer au sens réel. Moïse est à ce stade linguistique.

- 2° Mr. H. - Votre pensée intègre-t-elle la "musique des sphères pythagoriques" ?

- Pr. T. - La musique des sphères est la réponse analytique' en écriture sonore, des mouvements célestes. Le corps humain en harmonie avec cet environnement traduit à sa manière - selon qu'il est musicien, peintre, poète - cette langue céleste.

- 3° - Mr. H. - Vous avez, à de nombreuses reprises, indiqué que nous vivions dans une civilisation de l'œil (gréco-latine). Pouvez-vous citer des civilisations proposant une orientation différente ?

- Pr. T. - Une civilisation de l'Ecoute a existé celle de l'Ancien Testament, là même où chaque vision prophétique s'est transcrite en parole.

Toute civilisation du Verbe est -une civilisation de l'Ecoute. Le Christ est l'incarnation du Verbe à travers l' Ecoute absolue (ob-audire = obéissance).

- 4° - Mr. H. - Pensez-vous, avec certains philosophes, sociologues ou ethnologues contemporains, que nous entrons peu à peu ("accouchement sonique" difficile) dans un monde de l'oreille ? Croyez-vous par exemple que la "galaxie Gutenberg" s'éloigne ?

- Pr. T. - Le devenir de l'homme est effectivement d'aller vers l'écoute c'est-à-dire vers la plénitude de son champ conscient enfin utilisé. Le support de la lettre n'est que transitoire, L'Ecoute permet d'écrire et de graver dans le corps, en une réelle incarnation.

- 5° - Mr. H. - J.J. Rousseau a prétendu qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura jamais de "musique française". Vos travaux sur la langue française semblent confirmer cette appréciation. "Nous sommes des diseurs" déclarez-vous. Cependant ne peut-on pas dire qu'avec Lully, Campra, Charpentier au XVIIe siècle - mais serait-ce l'effet de l'oreille italienne ?) et avec Debussy, Fauré, Messiaen (mais serait-ce le contrecoup wagnérien ?) au XXe siècle, se proposent des éléments de refonte prosodique de la langue française ?

- Pr. T. - Effectivement le Français est un diseur, et son chant est à peine modulé - Ou bien il parvient à un lyrisme difficilement acceptable comme celui du siècle dernier : Massenet, Gounod. Ou bien il reflète certaines influences extérieures : allemande pour Berlioz, ou surtout italienne pour d'autres.

Par contre, le retour aux sources poétiques vraies a créé des "modulations" musicales s'adaptant aux dires qu'elles marquent d'une intentionnalité dans leurs dires. Lully qu'influença si fortement son époque était spécifiquement italien. Quant à Debussy, Fauré - et j'ajouterai Duparc - ils font justement partie de ceux qui ont "codifié" la poésie à leur manière qui est cependant, pour Fauré et Duparc en tout cas, spécifiquement française.

- 6° - Mr. H. - Comment expliquez-vous "l'accent français méridional" ou plutôt les accents du Sud ? Avez-vous dressé une carte des "accents de la langue française" ? ::Est-il réel que la Vallée de la Loire possède ce qu'on appelle le français le plus pur ? Pourquoi ? Quelles sont les caractéristiques du français canadien ?

- Pr. T. - Les "gens" du Sud parlent depuis la pénétration du français dans les régions méridionales de notre pays, une langue qui leur est étrangère. Ils la parlent avec les intonations, les rythmes et les modulations de leur langue initiale jamais encore abandonnée. D'ailleurs ce n'est pas ou difficilement faisable. Ceci explique que le désinvestissement linguistique a fait disparaître le génie propre de leur langue. La poésie au sens réel s'en est allée. Les troubadours ont perdu leur expression lorsqu'on les a obligés à utiliser une langue qui ne voulait plus rien dire puisque plaquée sur des codages neuroniques différents. Resteront poètes ceux qui s'expriment dans une langue comme celle de Mistral. Un Valéry, bien que natif de Sète, restera un élément rapporté d'Italie.

Il est difficile de considérer actuellement l'accent idéal du français. Les brassages sont trop importants. Toutefois le français Tourangeaud, berceau d'une poésie si chantante et si vibrante révélait un équilibre difficilement retrouvé ailleurs.

Le canadien est un français déformé par une exacerbation de la bande passante 1000 - 2000 Hz avec pointe à 1500 qui détermine une hypernasalisation inévitable.

- 7° - Mr. H. - Je m'intéresse au chinois et à l'hébreu. Est-il possible d'avoir les bandes passantes de ces deux langues ? Concernant le chinois : comment expliquer le "fossé" qui existe entre cette langue et tous et son écriture idéogrammatique ?

- Pr. T. - Le chinois a plusieurs accents. Celui qui a été l'objet de notre étude est le mandarin. La bande passante riche en graves va jusqu'à 1500 Hz avec un temps de latence long.

La fixation à une écriture unique n'a pas pu éviter la déviation phonétique. Comme témoignage, vous pouvez citer les différents chinois sur le territoire même de la Chine. Seul, le graphisme fige et bloque partiellement l'évolution d'une langue.

Quant à l'hébreu., nous ne pouvons déterminer la prononciation mosaïque en fonction de l'hébreu moderne.

- 8° - Mr. H. - Beaucoup de nos appareils (chaînes HI-FI, magnétophones, postes de radio) sont conçus et réalisés par des "oreilles" étrangères (japonaises, allemandes, américaines). Pensez-vous que cela ait des conséquences précises sur "notre" oreille (française) ? Quel est le "bip" du japonais ? Au matériel de quel pays, notre oreille est-elle la mieux adaptée ?

- Pr. T. - Il est vrai que l'influence des oreilles joue sur les appareils fabriqués et distribués de par le monde. Heureusement, la recherche des performances électroniques qui tend à mettre au point des appareils linéaires ne s'est pas encore trop mêlée des problèmes de bandes passantes préférentielles.

Le japonais est riche en graves et offre une forte pointe à 1500 Hz, d'où la nasalisation pointue.

La bande la plus proche du français ? Hélas, aucune (le grec ancien excepté !).

- 9° - Mr. H. - Y-a-t-il un danger à utiliser les boules Quiès ? Une ambiance enfumée attaque-t-elle l'oreille ?

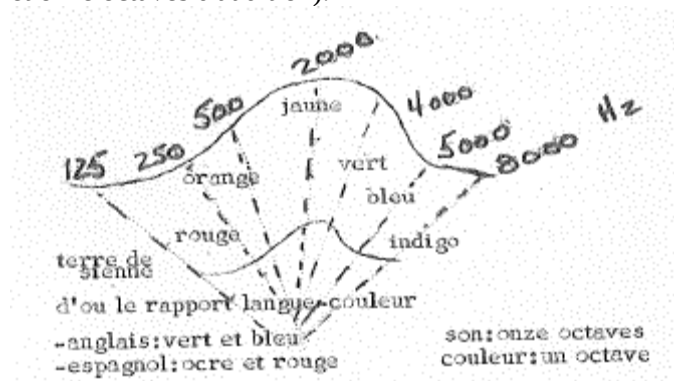
- Pr. T. - Tout obstacle au son du type boules Quiès (qui démuscle l'oreille moyenné) est absolument à proscrire. Il n'y a rien de tel pour détruire une audition,

(illisible)

La fumée altère les aigus.

- 10° - Mr. H. - Avez-vous traité l'énigmatique question des rapports sons/couleurs ? Dans quel ouvrage peut-on trouver vos observations à ce sujet ?

- Pr. T. - Nous avons beaucoup étudié les sons et les couleurs. Je n'ai malheureusement encore rien publié - faute de temps. Il existe un parallélisme fréquentiel entre les spectres sonores et visuels, sur un plan homothétique (je vous rappelle que nous avons un octave de vision et onze octaves d'audition).



- 11° -Mr. H. - Quels sont les effets et les fondements psycho-physiologiques des mantras ? Vos travaux ont-ils vérifiés les indications bouddhistes ou hindouistes sur les chakras ? Vos recherches ont-elles, par exemple, confirmé le Vishuda Chakra ou centre psychique de la gorge l'attaché aux glandes thyroïdes, centre stimulé par la psalmodie ou le chant?

- Pr. T. - Les mantras ont essentiellement une action sur le chakras mais encore faut-il savoir les émettre ? Ils sont dangereux en soi car répondant à une recherche de pouvoirs. Il ne faut pas les transmettre car ils sont très "hérétiques" dans leur manipulation.

La stimulation des glandes ne doit pas se faire au niveau du chakra lui-même mais au niveau du vertex par conduction osseuse.

- 12° - Mr. H. - Une dernière question au relief religieux : le son est Dieu : Nada Brahma - Le Logos - Le Saint-Esprit. Cette essence divine à laquelle peut nous faire accéder le son. "L'audition clairvoyante" (possible par le Sahasraram Chakras). "L'Ecoute c'est le nom de Dieu" (avez-vous dit un jour (Radio France 1975). Pouvez-vous dire quelques mots sur cette "expérience intérieure" vers Dieu.

- Pr. T. - Le son, le Verbe est Dieu en sa traduction sonique ou acoustique humaine. Mais tout son n'est pas pour autant cette traduction sans déviation. Le Verbe est le langage de conscience, lumière ouverte sur le champ divin. Les sons épurés de tout inconscient sont divins. Mais il faut savoir en vérifier l'authenticité. Sans quoi, il y a phénomène inverse, et les sons deviennent alors "diaboliques", provoquant des déviations psychologiques (telles les musiques actuelles dites "pour jeunes", véritables drogues destructrices).

Un point est à remarquer : le Logos est à un stade considérablement plus élevé que tout ce qui touche à Brahma... simple anagramme d'Abraham.

Par l'Ecoute attentive de ce verbe hors de toute audition personnelle, l'homme se moule: littéralement sur le Verbe qui l'incarne. Autrement dit, il est nécessaire que l'homme s'adapte à la structure préexistante qui le crée et le conduit. Malheureusement, que de fausses routes!